

ling ; ceux-là finissent par produire un peu de pus ; mais le plus souvent ces boutons suppurent lentement et incomplètement.

« J'avais déjà l'intention de vous consulter à ce sujet, pendant mon séjour à Dublin ; mais à cette époque j'étais bien portant, et je n'ai pas voulu vous déranger. Aujourd'hui, cette éruption devient de plus en plus fréquente ; tout ce qui irrite la peau détermine une nouvelle poussée ; une course à cheval produit infailliblement ce résultat. J'ai essayé déjà de bien des remèdes ; j'ai pris des mercuriaux à doses altérantes, avec de la soude ; j'ai usé de la salsepareille et de la solution de Brandis'h (1) ; j'ai eu recours au sulfate de quinine, qui m'a toujours fait mal à la tête ; souvent j'ai ouvert les boutons avec le bistouri ou avec un caustique, ce qui empêchait *parfois* la suppuration. Plus tard, on m'a conseillé le calomel et la poudre de James à petites doses, et une alimentation légère ; j'ai été soulagé pour quelque temps, mais l'éruption n'a pas tardé à reparaitre. Dernièrement, enfin, on m'a recommandé les toniques, le porter, et un régime substantiel ; mais ce traitement, je parle du porter et de la bonne chère, me donne des maux de tête très-violents, de sorte que je redoute d'user plus longtemps de cette médication.

« J'ai consulté votre excellent livre dans lequel j'ai puisé tant de conseils salutaires pour le traitement des fièvres et d'autres maladies, j'espérais que cette fois encore il viendrait à mon secours, mais je n'ai trouvé aucune observation qui fût de tous points semblable à la mienne. J'ai pris alors la liberté de m'adresser directement à vous et de vous faire connaître mon état. Renseignez-moi surtout, je vous prie, au sujet du régime. Je suis assez souvent dyspeptique, mais depuis quelque temps je me sens mieux, aussi bien au physique qu'au moral ; je suis seulement profondément ennuyé par ces *clous*, *pustules* ou *tubercules*, comme vous voudrez les appeler. Mon pouls était ordinairement entre 75 et 80 ; il est maintenant à 60. »

(1) *Solution de Brandis'h.*

℞ Potasse d'Amérique.	2358 parties.
Cendres de bois.	786
Chaux vive.	786
Eau bouillante.	22710

Ajoutez d'abord la chaux, puis la potasse, puis les cendres à l'eau bouillante ; mêlez. Laissez en contact pendant vingt-quatre heures, et décantez le liquide clair.
(Redwood, *Gray's Dispensatory.*)

(Note du TRAD.)

J'ai conseillé au docteur Orpen le traitement qui a été recommandé par le docteur Erichsen dans le *Medical Gazette* du 14 novembre 1845.

On fait dissoudre une once de solution de potasse caustique (1) et une demi-once de bicarbonate de potasse dans sept onces d'eau. Deux fois par jour on prend une grande cuillerée de ce liquide dans un demi-verre d'infusion d'ortie ; on augmente graduellement la dose jusqu'à ce qu'on en prenne une once à la fois. Pendant très-longtemps le docteur Orpen a suivi ce traitement avec persévérance ; il l'interrompait parfois pour y revenir ensuite ; il a fini par recouvrer une santé parfaite. Je lui avais en même temps conseillé un régime substantiel, mais non *échauffant*.

J'ai observé plusieurs exemples d'infection par une matière animale morbide dans des circonstances qui étaient entièrement nouvelles pour moi. Une jeune dame avait aux jambes de l'*erythema nodosum* ; quelques-uns des boutons, ayant été irrités par des frictions, s'étaient convertis en pustules. La mère de la malade ouvrit ces pustules avec une aiguille, et une goutte du liquide qui y était contenu tomba sur sa main, sur la face dorsale du troisième doigt. Dix minutes après, elle éprouva une sensation lancinante et douloureuse dans la peau parfaitement intacte de son doigt, qu'elle s'était contentée d'essuyer, tout occupée qu'elle était de sa fille. Une inflammation survint au niveau du point contaminé, et le lendemain on voyait sur le doigt un bouton enflammé exactement semblable à ceux qui couvraient les jambes de l'autre malade.

Au moment même où ces feuilles étaient sous presse, j'ai observé dans ma clientèle un fait non moins remarquable. J'avais conseillé à une jeune dame d'appliquer sur sa tête de la pommade au précipité blanc, pour détruire quelques parasites qu'elle avait aperçus dans ses

(1) *Solution de potasse.*

℞ Carbonate de potasse.	15 onces = 480 grammes.
Chaux.	8 onces = 256
Eau distillée bouillante.	1 gallon = 3785

Dissolvez le carbonate de potasse dans un demi-gallon d'eau. Arrosez la chaux avec un peu d'eau, dans un vase de terre, et quand elle est délitée, ajoutez le reste de l'eau. Mêlez aussitôt les liqueurs ensemble dans un vase ouvert, en les remuant de temps en temps, jusqu'à ce qu'elles soient refroidies. Laissez alors reposer, pour que le carbonate de chaux se dépose. Décantez le liquide qui surnage, et conservez-le dans un flacon de verre vert bien bouché.

(*Pharmacopée de Londres.*)

(Note du TRAD.)

cheveux. Le pharmacien envoya par méprise de la pommade stibiée. La femme de chambre frictionna avec soin la tête de sa maîtresse ; une inflammation des plus vives éclata bientôt, le cuir chevelu se couvrit de pustules qui donnaient lieu à une suppuration très-abondante. Puis une éruption pustuleuse apparut successivement sur divers points du corps, et cela pendant plusieurs mois. La mère de cette dame avait au doigt une légère brûlure causée par la cire d'une bougie ; elle eut l'imprudence de panser la tête de sa fille, et dès lors elle fut couverte à son tour de pustules et de clous. Malgré les traitements les plus divers, ces accidents se répétèrent pendant des mois entiers.

... l'observation de plusieurs exemples d'infection par une matière animale morbide dans des circonstances qui étaient entièrement nouvelles pour moi. Un jeune homme avait aux jambes de l'érythème nodulaire, puis des pustules, qui furent traitées par des frictions à l'acide stibique. La mère de la malade eut ces pustules avec une éruption de pustules sur le cuir chevelu qui y était contenu. Elle fut guérie par le traitement que j'ai décrit. Dix minutes après, elle éprouva une sensation lancinante et douloureuse dans la peau. Elle eut une éruption de pustules sur le cuir chevelu, qui fut traitée par le traitement que j'ai décrit. Elle fut guérie par le traitement que j'ai décrit. Elle fut guérie par le traitement que j'ai décrit.

(1)

Solution de potasse.

15 onces =	180 grammes.
8 onces =	256
1 gallon =	3785

Carbonate de potasse.
Chaux.
Eau distillée bouillante.

... le carbonate de potasse dans un demi-gallon d'eau. Versez le chaux avec un peu d'eau, dans un vase de terre, et quand elle est détrempée, ajoutez le reste de l'eau. Mêlez avec les liqueurs amoniacales dans un vase ouvert, en les remuant de temps en temps, jusqu'à ce qu'elles soient refroidies. Laissez alors reposer, pour que le carbonate de terre se dépose. Décantez le liquide qui surabonde, et conservez-le dans un flacon de verre bien bouché. (Liquide copié de Londres.)

SOIXANTIÈME LEÇON.

PSORIASIS. — POMPHOLYX DIUTINUS. — TINEA CAPITIS. — PRURIGO.

Traitement du psoriasis. — Antiphlogistiques. — Arsenic. — Huile de foie de morue. — Le traitement des affections cutanées doit reposer sur la considération de l'état constitutionnel. — Les affections squameuses peuvent être contagieuses. Opiniâtreté du *pompholyx diutinus*. — Bons effets des applications locales de nitrate d'argent. — Emploi du même moyen dans un cas d'yaws. — *Button scurvy* guéri par la salivation. Contagion et traitement de la teigne. — Dangers de la disparition rapide des affections cutanées. Observation de prurigo.

MESSIEURS,

Nous avons actuellement dans nos salles une femme nommée Ellen Farrow, qui est affectée depuis très-longtemps d'un psoriasis généralisé. Cette malade nous est arrivée au commencement du mois de novembre dernier, et nous voilà au 10 décembre ; elle a donc fait dans l'hôpital un séjour de près de six semaines. L'affection dont cette femme est atteinte a aujourd'hui plus de deux ans de date ; l'éruption a envahi la presque totalité des membres, le tronc a toujours été respecté. Ellen, vous le savez, est une belle et robuste fille de la campagne ; sa santé n'a souffert aucune atteinte de l'affection cutanée qui l'incommoda depuis si longtemps. Vous vous souvenez sans doute qu'après un premier examen, je vous ai dit que l'ancienneté de l'éruption, l'absence de symptômes généraux et de phlegmasie locale, étaient autant de contre indications au traitement antiphlogistique. Ma conduite est tout autre lorsque l'affection est récente et accompagnée de chaleur à la peau, de rougeur et de démangeaisons ; alors j'ai recours à la saignée, je fais